



Abo **Coupe de Suisse de volleyball**

Chênois aspire à la finale, qui se refuse à lui depuis dix-sept ans

Double duel contre Amriswil ce week-end à Sous-Moulin (18 h). Le club genevois veut gagner les deux, mais c'est celui de dimanche qui est le plus crucial.

Pascal Bornand

Publié aujourd'hui à 07h59



Coach de Chênois, Marco Camperi ne fait pas trop de calculs.
BASTIEN GALLAY

Cela fait un bail, une éternité! Dix-sept ans que Chênois ne s'est plus qualifié pour la finale de la Coupe de Suisse. En 2006, porté par le génial passeur turc Ulas Kiyak, le club genevois avait remporté son huitième et dernier trophée face à Amriswil. Depuis, c'est le désert. Des éliminations à la pelle, un cimetière de regrets jusqu'à cette demi-finale perdue en 2021 à Jona, vexation suprême, heureusement rachetée quelque temps plus tard par la conquête du titre. Bref, une disette qui n'a que trop duré.

Ce dimanche (18 h), à Sous-Moulin, les joueurs de Marco Camperi conjureront-ils enfin cette triste statistique en recevant Amriswil, le détenteur de la Coupe? Jovan Djokic, le capitaine de l'équipe, revenu de Milan et remis sur pied après une grave blessure à la cheville, veut y croire. Pour lui et ses coéquipiers, cette demi-finale constitue le premier match de vérité de la saison, bien plus crucial que la Supercoupe, perdue en octobre face au champion thurgovien.

«On jouera les deux fois pour gagner, je ne veux pas casser la dynamique de l'équipe.»

Marco Camperi, coach de Chênois

À l'époque, cette défaite n'avait pas trop plombé le moral des Genevois, privés de Djokic et de leur passeur, Robin Rey. Pour eux, le meilleur était à venir. Depuis, l'heureux présage s'est confirmé avec une belle campagne européenne, un jeu souvent spectaculaire, deux succès contre Amriswil, une place de leader de LNA et un quart de finale de Coupe conquis à l'arraché aux dépens de Näfels (3-2). Un bilan flatteur qui n'empêche pas Camperi de répéter: «On n'a encore rien gagné.»

Oui, des victoires, il en faudra encore à Chênois avant de remporter des titres. Dimanche, à coup sûr. Samedi, un peu moins, en accueillant une première fois Amriswil en championnat (18 h). Qualifié pour les demi-finales des play-off, Chênois peut-il se permettre de ménager ses forces en prévision du match du lendemain? La question se pose, le coach italien a tranché: «On jouera les deux fois pour gagner, je ne veux pas casser la dynamique de l'équipe.»

«En janvier, mon retour au jeu a été brusque. Physiquement, je ne suis pas encore au top.»

Jovan Djokic, capitaine de Chênois

Pour Amriswil, dont la 4^e place est toujours sous la menace de Lucerne et du LUC, le dilemme ne se pose pas. Il prendrait un gros risque en jouant à la retraite. De toute manière, en appelant à la rescousse son ancien coach, l'Argentin Serramalera, et en enrôlant le pointu Serbe Boris Busa à la place du Français Jhon Wendt, le club thurgovien a prouvé qu'il n'était pas dans ses intentions d'abandonner ses deux titres sans lutter.

«Cette double confrontation va être rude», convient Jovan Djokic, sorti épuisé d'un précédent week-end long de dix sets et pas décidé à rejouer les prolongations. «En janvier, mon retour au jeu a été brusque. Physiquement, je ne suis pas encore au top», confie-t-il. Stratégiquement, il pourrait être le seul à en garder sous le pied samedi.

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires